



100MAD / 11€ / 12\$

Février 2026 - N°168

RESAGRO

Le mensuel des décideurs

AGROALIMENTAIRE

GULFOOD 2026 : LE LANCEMENT D'UNE PUISSANCE COMMERCIALE MONDIALE

AGRICULTURE

PLUIES & RÉCOLTES PROMETTEUSES MAIS DÉFIS PERSISTANTS

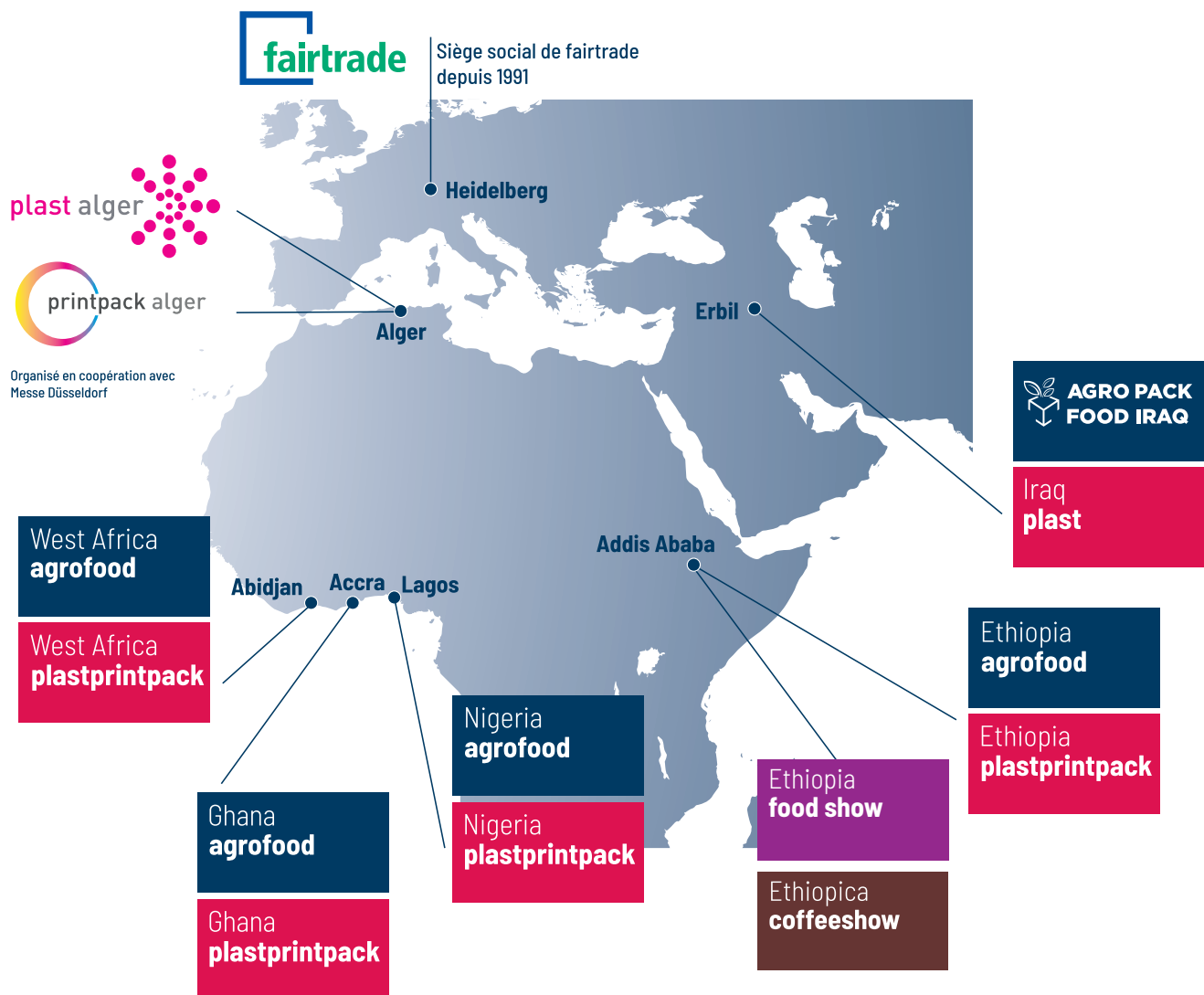
ECONOMIE

RAMADAN 2026 : FOI, SOLIDARITÉ ET VIGILANCE ÉCONOMIQUE

HORECA

TOURISME MAROCAIN : L'ANNÉE DES RECORDS OUVRE UNE NOUVELLE ÈRE.

Développez votre activité - événements à venir !



Algérie 30 mars - 1er avril 2026
Alger
www.plastalger.com
www.printpackalger.com

Nigéria 16 - 18 mars 2027
Lagos
www.agrofood-nigeria.com

Éthiopie 25 - 27 juin 2026
Addis Ababa
www.agrofood-ethiopia.com
www.ppp-ethiopia.com
www.ethiopicacoffee.com
www.ethiopiafoodshow.com

Algérie 27 - 29 avril 2027
Alger
www.plastalger.com
www.printpackalger.com

Afrique de l'Ouest 08 - 10 oct. 2026
Abidjan, Côte d'Ivoire
www.agrofood-westafrica.com
www.ppp-westafrica.com

Ghana Oct. 2027
Accra
www.agrofood-ghana.com
www.ppp-ghana.com

Irak 23 - 26 nov. 2026
Erbil
www.iraq-agrofood.com
www.ppp-iraq.com



tous les salons



www.fairtrade-messe.de

**DIRECTEUR
DE PUBLICATION**
Alexandre Delalonde

RÉDACTRICE EN CHEF
Amina Benzekri

RÉDACTRICE
Rita Habchi
Rita.habchi@resagro.com

**DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHEF DE PROJETS WEB**
Mohcine Belkaid

SERVICE COMMERCIAL
contact@resagro.com
(+212) 529 675 976
(+212) 672 22 76 10
(+212) 672 22 76 58

**CORRESPONDANTE
FRANCOPHONE**
Dominique Pereda
dpereda@resagro.com
pereda.resagro@gmail.com

**CORRESPONDANTE
ANGLOPHONE**
Fanny Poun
fanny@resagro.com

**CORRESPONDANTE
HISPANOPHONE**
Laetitia Saint-Maur
laetitia@resagro.com

**RESPONSABLE
DISTRIBUTION**
Morad Qerqouri



ÉDITO

2026, l'Année de la Consolidation Stratégique

Le Maroc entame l'année 2026 sous le signe d'une renaissance multidimensionnelle. Après avoir traversé des cycles de défis climatiques et de mutations mondiales, le Royaume voit aujourd'hui ses indicateurs virer au vert, portés par une vision nationale qui transforme chaque record statistique en un levier de développement territorial et humain.

Cette dynamique est particulièrement visible dans l'industrie touristique qui vient de clore une année 2025 prodigieuse, marquée par le franchissement du cap symbolique des vingt millions de visiteurs. Ce succès, loin d'être un simple épiphénomène, couronne plus d'une décennie de réformes structurelles et dessine une nouvelle géographie touristique où des destinations comme Rabat ou Taghazout s'affirment désormais aux côtés de Marrakech et Fès. Avec un plan d'investissement de 50 milliards de dirhams, le pays ne se repose pas sur ses acquis et prépare déjà l'horizon 2030 avec l'ambition de capter 26 millions de touristes.

Cette attractivité et ce rayonnement international se prolongent naturellement dans nos assiettes et nos exportations. La participation remarquée du Maroc au salon Gulfood 2026 à Dubaï témoigne de la montée en puissance du label national dans l'agroalimentaire. Des huiles d'olive de haute qualité aux produits de la mer, l'excellence marocaine s'installe durablement dans les circuits mondiaux de distribution. Portée par une innovation technologique de pointe, de l'intelligence artificielle à la logistique de la chaîne du froid, l'industrie agroindustrielle nationale s'affirme comme un véritable moteur de soft power économique, capable de rivaliser sur les marchés les plus compétitifs tout en garantissant une sécurité sanitaire irréprochable.

Sur le front intérieur, cette vitalité économique rencontre la ferveur spirituelle du mois sacré de Ramadan 1447. Dans un contexte de croissance solide, prévue entre 4 % et 5 %, le Royaume fait preuve d'une résilience remarquable. Si l'inflation globale reste maîtrisée autour de 1,3 %, la vigilance des autorités demeure totale pour protéger le pouvoir d'achat des ménages face aux pressions saisonnières. Plus de 43 000 opérations de contrôle ont ainsi été déployées pour garantir la stabilité des prix et la qualité des produits sur les étals. Cette période de jeûne consacre également une mutation digitale irréversible, où le commerce de proximité et les fintechs redéfinissent la consommation quotidienne, prouvant que la tradition peut parfaitement cohabiter avec les exigences de modernité.

Enfin, le véritable souffle de cette euphorie économique réside dans nos campagnes, où le monde rural respire enfin après six années de sécheresse. Grâce à un excédent pluviométrique spectaculaire de 215 %, les barrages ont retrouvé des niveaux de remplissage inédits, sécurisant l'avenir agricole du pays. Avec une récolte céréalière espérée à 80 millions de quintaux, le Maroc transforme ce répit climatique en une opportunité de transformation structurelle. Du déploiement massif du semis direct aux gigantesques chantiers de dessalement de l'eau de mer, le Royaume bâtit une souveraineté alimentaire durable, capable de résister aux instabilités du siècle. C'est cette alliance entre hospitalité, innovation industrielle et renaissance rurale qui définit aujourd'hui le nouveau visage d'un Maroc en pleine affirmation.

Bonne lecture !

Compad, agence de communication BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203
- Casablanca / Tél. : (+212) 5 29 675 976 / contact@resagro.com / www.
resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157
/ Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous
droits réservés.

Reproduction interdite sauf accord de l'éditeur.

SOMMAIRE



16

03

ÉDITO

06

PÉRISCOPE

16

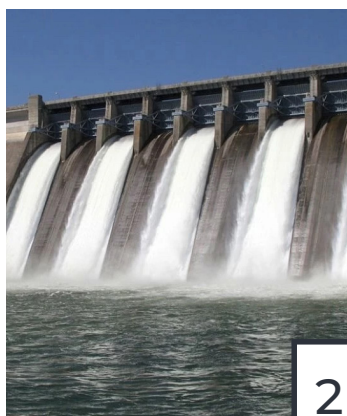
ECONOMIE

Ramadan 2026 : Foi, solidarité et vigilance économique

24

AGRICULTURE

Pluies & récoltes prometteuses mais défis persistants



24

32

AGROALIMENTAIRE

Gulfood 2026 : Le lancement d'une puissance commerciale mondiale

40

HORECA

Tourisme Marocain : L'année des records ouvre une nouvelle ère.



32



40



TUVNORD

TÜV NORD CERT GmbH

ISO 22000

tuev-nord.de

VENTE D'INGREDIENTS, ADDITIFS, EPICES ET
ASSAISONNEMENT POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE



Marinade & Assaisonnement

LIQUIDE ET POUDRE POUR
VOS VIANDES



Mixs & Ingredients

POUR VOTRE CHARCUTERIE ET
PRODUITS ELABORES



Bases Culinaires

SAUCES ET BASES POUR UN GOUT
EXCEPTIONNEL



Aromes Salé & Sucré

LIQUIDE ET EN POUDRE SELON
VOTRE UTILISATION



Siège: Lot N° 18, PARC INDUSTRIEL C.F.C.I.M / OULED SALAH BOUSKOURA

TEL:0522-59 25 93 / 86

EMAIL:LACASEMSARL@MENARA.MA/ LACASEM01@MENARA.MA

N° AGREMENT ONSSA: ES.7.46.15 - EC.7.120.16 - SCCL.7.119.16 - CFL.7.125.16

ALIMENTARIA+HOSTELCO 2026 RENFORCE SON LEADERSHIP LORS D'UNE ÉDITION HISTORIQUE

Alimentaria+Hostelco revient du 23 au 26 mars 2026 au parc des expositions Gran Via de la Fira de Barcelona, confirmant ainsi sa position de plateforme incontournable pour l'ensemble de la chaîne de valeur de la distribution et de la restauration. L'édition 2026 réunira tous les acteurs de l'industrie agroalimentaire, renforçant le secteur CHR (Cafés, Hôtels, Restaurants) et étendant encore sa présence internationale, avec plus de 30 % d'exposants étrangers.

Par ailleurs, afin de favoriser l'ouverture de nouveaux marchés et d'optimiser les opportunités commerciales, les organisateurs, en collaboration avec ICEX, ont invité 1 500 acheteurs et importateurs majeurs provenant de 100 pays, ainsi que 1 200 acheteurs nationaux. Plus de 14 500 rendez-vous d'affaires sont attendus. Parmi les entreprises internationales confirmées figurent KeHE, Bidfood, Bergfood, Cotswold Fabre, Sonae, PriceSmart, Walmart, GPA, La Comer, BigBasket et Alkosto.

Cet événement lancera un programme alliant innovation, numérisation, gastronomie et analyse des tendances à travers des activités destinées aux professionnels de la restauration, des services de restauration et des équipements alimentaires.

Le Horeca Hub servira une fois de plus de plateforme multidisciplinaire majeure et accueillera Imagine Foodservice Europe, organisé en partenariat avec Marcas de Restauración. Des experts internationaux y aborderont les principaux défis du secteur et la valeur ajoutée de la restauration



de marque. Le Horeca Hub hébergera également The Shift, le nouvel espace stratégique de partage de connaissances qui réunira études de cas, analyses de marché et contenus percutants afin d'examiner les facteurs qui façonneront l'avenir de la restauration.

Les espaces Boulangerie & Pâtisserie et Café mettront en lumière l'innovation en boulangerie, pâtisserie, chocolat, glaces et café, avec la participation de professionnels de renom tels qu'Antonio Bachour, Lluc Crusellas, Miquel Guarro, Nikita Harwich et Ramón Garriga. Ils accueilleront également des événements spécialisés comme « The Coffee Opportunity », conçu pour promouvoir une vision plus stratégique du café dans le secteur CHR (Café, Hôtellerie-Restaurant), et le Prix du Meilleur Pain, organisé en collaboration avec Alimentos de España.

Cette édition accueillera également le premier Championnat international de cuisine d'Alimentaria, parrainé par WorldChefs, les Horeca Awards, le premier Championnat des étudiants baristas du Forum Café, ainsi que les finales des concours Chef de l'année et Serveur de l'année.

PÉRISCOPE

ASWAK ASSALAM LANCE « KHAYRAT BLADNA » POUR PROMOUVOIR LES COOPÉRATIVES MAROCAINES

Aswak Assalam, filiale du Groupe YNNA, annonce le lancement de « Khayrat Bladna », une initiative nationale dédiée à la promotion des produits du terroir issus des coopératives marocaines, en partenariat avec l'Agence pour le Développement Agricole (ADA).

Dans ce cadre, le magasin Aswak Assalam Hay Riad accueille, du 4 au 17 mars, cet événement qui met à l'honneur le savoir-faire des coopératives marocaines, rapproche producteurs et consommateurs et propose aux visiteurs une immersion authentique dans les richesses du terroir national. Pendant deux semaines, les visiteurs pourront découvrir une large sélection de produits emblématiques du terroir marocain, proposés par plusieurs coopératives : miel, amlou, dattes, couscous, épices, safran, huiles ainsi que des produits cosmétiques naturels. L'événement constitue ainsi une opportunité privilégiée de valoriser les produits locaux tout en soutenant l'économie sociale et solidaire.

Aujourd'hui, le Maroc compte plusieurs coopératives agricoles opérant dans le secteur des produits du terroir, qui représentent un levier essentiel de création de revenu et d'inclusion économique, notamment dans les zones rurales.

« Les coopératives jouent un rôle essentiel dans la valorisation des produits du terroir et dans le développement d'une économie plus inclusive. À travers l'initiative "Khayrat Bladna", Aswak Assalam



souhaite leur offrir une vitrine privilégiée au sein de la distribution moderne et contribuer à rapprocher les producteurs des consommateurs. Cette démarche s'inscrit pleinement dans l'engagement du Groupe Ynna en faveur du Made in Morocco et du développement des filières locales. » déclare M. Abdelkrim Tassine, Administrateur d'Aswak Assalam.

Depuis la signature, en 2019, d'une convention de partenariat avec l'Agence pour le Développement Agricole, Aswak Assalam s'engage activement dans la promotion et la commercialisation des produits du terroir.

Aujourd'hui, l'enseigne propose, à travers ses 15 magasins au Maroc, plus de 1 000 produits issus de presque 45 coopératives marocaines, provenant de différentes régions du Royaume, contribuant ainsi à la valorisation du patrimoine agricole national.

BARISTAS S'INSTALLE À LAÂYOUNE ET RENFORCE SON MAILLAGE NATIONAL



Baristas annonce l'ouverture de son nouveau café au Mazeej Mall à Laâyoune. Cette implantation marque une nouvelle étape dans le développement de la marque, qui poursuit l'élargissement progressif de son réseau à l'échelle nationale.

Positionnée comme un concept Café • Chocolatier • Restaurant, Baristas déploie une expérience gourmande articulée autour des desserts au chocolat belge, de l'univers coffee shop et d'une offre food complète. Si le concept s'inscrit dans une approche internationale, il se distingue par un ancrage fort dans le contexte marocain, porté par l'hospitalité, la qualité de l'accueil et le respect des habitudes locales de consommation. Présente dans plusieurs villes du Royaume, la marque intègre des touches marocaines dans son offre et son expérience, tout en s'adaptant aux temps forts culturels qui rythment le quotidien, créant une connexion authentique et durable. Pensée pour accompagner l'ensemble des temps de consommation, la carte conjugue références sucrées emblématiques ; crêpes, gaufres, pancakes et fondants au chocolat belge, et propositions salées adaptées au petit-déjeuner, au déjeuner comme au dîner. L'offre café évolue en continu, intégrant les tendances coffee shop internationales innovantes et les nouveaux

standards de consommation, tandis que cafés et boissons signature viennent compléter cet univers structuré autour de la gourmandise et de la convivialité.

Au-delà de l'offre produits, Baristas s'attache à proposer des espaces de vie conçus pour répondre à des usages variés. L'enseigne s'adresse aussi bien aux familles qu'aux jeunes actifs ou aux professionnels, en mettant l'accent sur le confort, la qualité de service et l'expérience client. Cette approche vise à inscrire chaque point de vente dans son environnement local, en phase avec les attentes et les habitudes de la clientèle.

Déjà présente à Casablanca, notamment au Morocco Mall, au Boulevard El Qods, à Aeria Mall et à Sela Park Almaz, ainsi qu'au Parc de Mohammedia, Baristas confirme avec Laâyoune sa volonté de renforcer son maillage territorial. Cette ouverture s'inscrit dans une logique d'expansion maîtrisée, privilégiant des emplacements à fort potentiel et une cohérence globale du concept, tout en accompagnant la dynamique de développement territorial portée par le Royaume, visant à renforcer l'attractivité économique des régions et à soutenir l'émergence de nouveaux pôles urbains et commerciaux.

PÉRISCOPE

EQUATORIAL COCA-COLA BOTTLING COMPANY MAROC CERTIFIÉE BEST PLACE TO WORK 2025



Equatorial Coca-Cola Bottling Company Maroc (ECCBC Maroc), acteur majeur du secteur des boissons au Maroc, a obtenu la certification internationale Best Place to Work 2025, se classant 2^e au niveau national et 3^e au niveau africain, confirmant ainsi son positionnement parmi les employeurs les plus attractifs et les plus engagés du continent.

Cette reconnaissance internationale vient saluer les efforts continus d'ECCBC Maroc pour bâtir une culture d'entreprise fondée sur la confiance, l'écoute et le respect, dans laquelle chaque collaborateur est valorisé et accompagné dans son développement professionnel et personnel. L'évaluation menée par Best Places to Work met en évidence un haut niveau d'engagement des équipes ainsi qu'une forte adhésion aux valeurs portées par l'entreprise.

La certification repose sur une évaluation complète menée en septembre dernier, combinant l'avis direct des collaborateurs et une analyse approfondie des pratiques de ressources humaines selon les standards internationaux du

programme. Les résultats obtenus témoignent d'une performance globale élevée, avec un taux de satisfaction collaborateurs de 88 %, une évaluation externe des pratiques RH alignée à 93 % avec les standards internationaux, et une note globale de certification de 89 %, plaçant ECCBC Maroc parmi les meilleurs employeurs du Royaume et du continent africain.

Dans une déclaration, Hicham Zouanat, Directeur des Ressources Humaines, Communication et Développement Durable d'ECCBC Maroc, a déclaré : « Ces résultats reflètent la cohérence de notre culture d'entreprise et la capacité d'ECCBC Morocco à placer l'humain au cœur de sa performance. Notre participation témoigne d'une volonté claire : valoriser la réalité de notre expérience interne et les comparer aux standards internationaux les plus exigeants. Cette reconnaissance n'est pas une fin, mais une étape marquante dans notre trajectoire collective. Elle nous engage à poursuivre nos efforts pour faire de notre environnement de travail un espace toujours plus stimulant, inclusif et porteur de sens. »

PÉRISCOPE

MARRIOTT INTERNATIONAL CONFIRME SA FORTE DYNAMIQUE DE CROISSANCE EN EUROPE, AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE EN 2025



Une expansion portée par une croissance record dans les segments du luxe et des résidences de marque, ainsi qu'une accélération rapide sur le marché du milieu de gamme

Marriott International, Inc. (Nasdaq : MAR, « Marriott ») (www.Marriott.com) annonce une année 2025 exceptionnelle en matière de développement en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique (EMEA), avec plus de 230 signatures organiques représentant plus de 31 000 chambres. L'an dernier, le groupe a également enrichi son portefeuille de 170 établissements et près de 24 000 chambres dans la zone EMEA, enregistrant ainsi une croissance nette de 7,8 % de son inventaire de chambres dans la région.

« 2025 a été une nouvelle année solide pour Marriott International en EMEA, marquée par une expansion stratégique et une dynamique soutenue dans l'ensemble des segments de la région », déclare Satya Anand, Président, Europe, Middle East & Africa, Marriott International. « Nous avons poursuivi le développement de notre portefeuille avec intention, en nous implantant

dans de nouvelles destinations, en faisant évoluer nos marques de manière réfléchie et en proposant des expériences toujours plus diversifiées à nos clients ainsi qu'aux membres de Marriott Bonvoy. La solidité de notre croissance témoigne de l'engagement de nos équipes et de la confiance de nos propriétaires, et nous restons déterminés à façonner l'avenir du voyage dans la région. »

La région EMEA du groupe a clôturé l'année avec un portefeuille de projets de plus de 600 établissements et près de 113 000 chambres.

L'Allemagne, l'Italie, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis et le Royaume-Uni ont été les marchés les plus porteurs, enregistrant le plus grand nombre de signatures pour le groupe dans la région en 2025. Les projets de conversion et de reconversion adaptative continuent de générer une croissance significative, portés par le portefeuille de marques de collection du groupe et ses offres adaptées aux conversions. Ces projets de transformation ont représenté près de 50 % des signatures de la région au cours de l'année.

Des marques de luxe inégalées au service d'une croissance exceptionnelle

PÉRISCOPE

LE RADISSON CASABLANCA GAUTHIER LA CITADELLE ALLIE ART DE RECEVOIR ET LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE

À l'occasion du mois sacré du Ramadan, le Radisson Casablanca Gauthier La Citadelle convie les Casablancais à une expérience immersive où le ftour se vit comme un véritable voyage sensoriel. Pensée comme un carnet de voyage, la programmation Ramadan 2026 mêle gastronomie, musique et moments de convivialité, du ftour à l'after-ftour, dans un esprit à la fois élégant et chaleureux.

Un ftour comme une escale gourmande

Chaque soir, le restaurant Braise accueille les convives autour d'un ftour inspiré par l'évasion et la magie des Mille et Une Nuits, proposé au prix de 520 DH par personne. Conçu comme une traversée des cultures et des territoires, le parcours culinaire célèbre la diversité des saveurs, sublimée par une ambiance musicale évolutive. De l'oud au violon, en passant par les percussions, chaque soirée propose une animation différente, faisant de chaque Ftour une expérience singulière et multisensorielle. Pensée aussi bien pour une clientèle individuelle que corporate, l'offre s'adapte aux groupes et aux entreprises souhaitant transformer leur ftour professionnel en un moment fédérateur et mémorable.

After-ftour au Bliss : prolonger la soirée autrement
Parce que le Ramadan se prolonge aussi après le repas, le Radisson Casablanca Gauthier La Citadelle propose un after-ftour au Bliss. Dans une atmosphère plus contemporaine et décontractée, le lieu devient un espace de rencontres et d'échanges, idéal pour prolonger la soirée dans un esprit convivial, autour de sélections de thés et jeux de société spécialement pensées pour la saison. Pour l'After-ftour, l'hôtel propose également une offre



Tea Time pour deux. Imaginée comme une pause privilégiée à partager, cette parenthèse invite à ralentir, à se retrouver et à savourer un moment choisi, alliant gastronomie, cadre premium et art de vivre, au cœur du quartier Gauthier.

Une démarche RSE au service du partage

Dans la continuité de son engagement responsable, le Radisson Casablanca Gauthier La Citadelle renforce cette saison sa démarche de lutte contre le gaspillage alimentaire grâce à un co-branding avec l'application BAYA Saver. Cette initiative permet de valoriser une partie des invendus, tout en sensibilisant clients et équipes à une consommation plus durable. Une façon concrète d'allier art de recevoir et impact positif, fidèle à l'esprit de solidarité du Ramadan.

LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES EN EUROPE EST EN HAUSSE



Près de 59 milliards d'euros, selon le rapport « Le monde de l'agriculture biologique » : l'Italie en tête

La consommation de produits biologiques reste globalement stable en Europe et dans le monde, atteignant un niveau record. C'est le constat qui ressort du rapport 2024 intitulé « Le monde de l'agriculture biologique 2026 », présenté récemment à Biofach par l'Institut de recherche en agriculture biologique (FiBL) en collaboration avec l'IFOAM, la Fédération des associations mondiales de l'industrie biologique.

Selon l'analyse, la superficie des terres cultivées en agriculture biologique en Europe reste stable à 19,6 millions d'hectares. Sur ce total, 18,1 millions d'hectares sont concentrés dans l'UE, où l'agriculture biologique représente 11,1 % de la superficie agricole totale, contre 3,9 % pour l'ensemble du continent. Parmi les pays possédant les plus grandes superficies biologiques, l'Espagne se distingue avec près de 2,9 millions d'hectares, suivie de la France avec 2,7 millions d'hectares. L'Italie, troisième avec 2,5 millions d'hectares, est en tête en termes de surface agricole consacrée à l'agriculture biologique (SAU), qui dépasse les 20 %, soit près du double de la moyenne européenne.

L'Italie conserve également sa première place en termes de nombre de producteurs biologiques, avec plus de 87 042 exploitants sur les 490 637 actifs en Europe.

Les ventes au détail de produits biologiques en Europe sont importantes, atteignant un record de 58,7 milliards d'euros en 2024 (une augmentation de 4,1 %), une tendance qui renforce l'intérêt croissant des consommateurs pour des choix de consommation plus sains et plus durables.

En 2024, l'Allemagne est restée le premier marché européen du bio (17 milliards d'euros), suivie de la France (12,2 milliards d'euros) et de l'Italie (5,2 milliards d'euros). La Suisse, quant à elle, a enregistré la consommation par habitant la plus élevée au monde, à 481 euros par personne.

D'après les analyses du rapport « Le monde de l'agriculture biologique 2026 », la superficie consacrée à l'agriculture biologique est restée globalement stable à 99 millions d'hectares en 2024, tandis que les ventes mondiales de produits biologiques (aliments et boissons) ont atteint 145 milliards d'euros. Les États-Unis demeurent le premier marché avec 60,4 milliards d'euros, suivis de l'Allemagne (17 milliards d'euros) et de la Chine (15,5 milliards d'euros).

MAZAGAN BEACH & GOLF RESORT : UNE ANNÉE DE DISTINCTIONS PRESTIGIEUSES



Mazagan Beach & Golf Resort a clôturé l'année 2025 avec un nombre record de distinctions internationales. Ces récompenses, attribuées par des références mondiales de l'industrie touristique, saluent l'implication quotidienne des équipes du Resort et l'expérience unique offerte à chaque convive.

Mazagan Beach & Golf Resort a su séduire une clientèle variée grâce à une hospitalité chaleureuse, des séjours pour les familles, un parcours de golf exceptionnel et une expertise reconnue dans les rencontres professionnelles "MICE".

L'engagement responsable du Resort demeure également au cœur de son identité. Certifié Gold par l'organisme « Earthcheck » pour la deuxième année consécutive, Mazagan poursuit son action en faveur du tourisme respectueux de son environnement.

Côté gastronomie, le restaurant Sel de Mer s'est illustré aux « World Luxury Awards » confirmant la qualité de son expérience culinaire. Une mention particulière revient au Chef Fares Berriah, élu du meilleur chef de cuisine dans la région MENA, récompensant son talent et son engagement au service d'une cuisine raffinée et généreuse.

Ces distinctions soulignent le positionnement unique de Mazagan Beach & Golf Resort qui offre à ses convives une hospitalité marocaine authentique, un service d'excellence et des expériences mémorables.

Distinctions :

World Travel Awards

- Morocco's Leading Family Resort

World MICE Awards

- Morocco's Best MICE Hotel

World Luxury Awards

- Resort :
- Best Luxury Family Beach Resort in Africa
- Best Luxury Golf Resort in Morocco
- Best Luxury Sustainable Resort in Morocco
- Restaurant Sel de mer :
- Best Fine dining cuisine in Morocco
- Best Luxury Resort Restaurant in Africa
- Best Head chef in MENA region

Haute Grandeur Global Excellence Awards

- Resort :
- Best MICE Resort in Africa
- Best Eco-friendly Resort in Morocco
- Best Beach Resort in Morocco
- Best Family Resort in Morocco
- Restaurant Bushra By Buddha-Bar :
- Best Lebanese Cuisine in Africa
- Best Entertainment Restaurant in Morocco
- Best International Cuisine in Morocco
- Best Fine Dining Experience in Morocco

DearGuestHospitality Awards

- Best Family Hotel
- Best Golf Hotel

Autres distinctions internationales

Golf World:Top 100 Courses – Middle East & North Africa

SWITCH AL MAGHRIB (SWAM) ET PAYTIC ANNONCENT UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR MODERNISER LA GESTION DES CHARGEBACKS AU MAROC



Une plateforme centralisée pour renforcer la confiance, la résilience et la souveraineté du système national de paiement

Switch Al-Maghrib (SWAM), infrastructure nationale de paiement électronique au Maroc, et PayTic, fintech internationale spécialisée dans l'automatisation du back-office des paiements, annoncent la conclusion d'un partenariat stratégique visant à moderniser, centraliser et harmoniser la gestion des litiges liés aux paiements par carte et via mobile wallet.

Cette initiative s'inscrit dans la mission d'intérêt public portée par SWAM, Infrastructure de Marché Financier (IMF) supervisée par Bank Al-Maghrib, et s'aligne sur la feuille de route nationale visant à renforcer la confiance, la résilience et la souveraineté numérique du système de paiement marocain.

Dans un contexte de croissance rapide des paiements électroniques interopérables et de diversification des usages, la gestion des litiges constitue un enjeu clé de confiance, d'efficacité opérationnelle et de protection des utilisateurs. Le partenariat entre SWAM et PayTic répond à ce besoin en dotant l'écosystème marocain d'un cadre unifié, industrialisé et conforme aux meilleurs standards internationaux.

Un partenariat structurant pour l'écosystème marocain des paiements

Grâce à l'intégration de la plateforme PayTic au cœur du système national d'interopérabilité, SWAM proposera aux participants — banques et établissements de paiement — un service centralisé de gestion des chargebacks couvrant l'ensemble du cycle de vie du litige.

Les principaux bénéfices incluent :

- une plateforme unifiée de traitement des chargebacks, depuis l'ouverture du litige jusqu'à sa clôture ;
- une standardisation des statuts, des délais et des processus, pour les opérations carte et mobile wallet ;
- une traçabilité complète et automatisée des échanges entre l'ensemble des acteurs ;
- une réduction significative des délais de résolution et des coûts opérationnels ;
- une conformité renforcée aux standards internationaux et aux exigences réglementaires nationales.

Ce nouveau service constitue un levier majeur pour fluidifier les opérations, renforcer l'équité entre les acteurs et accompagner durablement la montée en charge des paiements électroniques interopérables au Maroc.

CLÔTURE DU PEEM I ET LANCEMENT DU PEEM II : UNE NOUVELLE IMPULSION AU PARTENARIAT MAROCO-ALLEMAND EN MATIÈRE D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE



M. Mohamed OUHMED, Secrétaire Général du Département de la Transition Énergétique, a présidé mardi 17 février 2026 à Rabat la cérémonie de clôture du Projet d'Appui à l'Efficacité Énergétique au Maroc (PEEM I) et le lancement officiel de sa deuxième phase, Projet d'Appui à l'Efficacité Énergétique au Maroc – Phase II (PEEM II), couvrant la période 2026–2028.

Cette rencontre de haut niveau a réuni Mme Fatiha El Moudni, Maire de Rabat, Son Excellence M. Robert Dölger, Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Maroc, M. Mohamed Benyahia, Directeur Général de l'Agence Marocaine pour l'Efficacité Énergétique (AMEE), ainsi que Mme Kathrin Lorenz, Directrice Résidente de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), aux côtés de plusieurs responsables institutionnels et partenaires techniques.

Mis en œuvre de janvier 2021 à février 2026 par la GIZ, en partenariat étroit avec le Ministère de la Transition Énergétique et du Développement Durable et l'AMEE, avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), le PEEM I, doté d'un budget global de 17 millions d'euros, s'inscrivait pleinement dans les priorités

de la Stratégie Nationale d'Efficacité Énergétique. Il a ciblé trois secteurs structurants à fort potentiel d'impact : le bâtiment, l'industrie et l'éclairage public.

Les résultats enregistrés ont confirmé la pertinence de l'approche adoptée, fondée sur l'assistance technique, le renforcement des capacités et l'amélioration des conditions-cadres. Le projet a permis de générer un potentiel d'économies d'énergie estimé à plus de 150 gigawattheures par an, soit une réduction annuelle de plus de 70 000 tonnes de dioxyde de carbone. Il a accompagné plus de 80 bâtiments publics et privés, soutenu 103 entreprises industrielles dans l'optimisation de leurs procédés énergétiques et appuyé 17 communes dans la modernisation de leur éclairage public. Par ailleurs, plus de 10 mégawatts-crête de capacité photovoltaïque ont été installés dans le cadre des projets soutenus.

Au-delà des performances techniques, le PEEM I a contribué de manière significative au renforcement des compétences nationales, avec plus de 1 000 bénéficiaires formés, incluant des cadres publics et des professionnels du secteur, dont 28 % de femmes, traduisant l'attention portée à l'inclusion et à l'égalité des chances.

ECONOMIE

RAMADAN 2026 : FOI, SOLIDARITÉ ET VIGILANCE ÉCONOMIQUE

Entre ferveur spirituelle et pressions inflationnistes, le mois sacré de 1447 de l'Hégire s'impose comme un test de résilience majeur pour le pouvoir d'achat des ménages et la stabilité des marchés au Royaume du Maroc.



ÉCONOMIE



ECONOMIE

Le mois sacré s'installe cette année dans un paysage économique aux contrastes marqués où la reprise de la croissance agricole apporte un signal positif sans toutefois effacer les tensions persistantes sur le panier de la ménagère. Les indicateurs macroéconomiques traduisent une amélioration d'ensemble, mais les fragilités structurelles du revenu disponible demeurent au cœur des préoccupations nationales. Pour répondre à ces déséquilibres, le Maroc engage une mutation structurelle portée par le numérique où l'intelligence artificielle est mobilisée pour anticiper la volatilité des prix tandis que l'essor des fintechs redessine le commerce de proximité. Ce mois de jeûne dépasse ainsi sa dimension spirituelle et sociale pour s'affirmer comme un véritable terrain d'expérimentation pour la souveraineté numérique et la solidarité opérationnelle. L'enjeu est désormais de transformer une résilience statistique en un bien-être ressenti par le citoyen, alors que les mutations énergétiques et les ajustements budgétaires mondiaux continuent de projeter une ombre d'incertitude sur les chaînes de valeur locales.

UNE EMBELLIE MACROÉCONOMIQUE PORTÉE PAR LE RENOUVEAU AGRICOLE

L'exercice 2026 s'ouvre sous

les meilleurs auspices pour l'économie nationale, contrastant avec la volatilité des années passées. Porté par une récolte céréalière exceptionnelle estimée par le Haut-Commissariat au Plan à 80 millions de quintaux après un hiver particulièrement pluvieux, le Produit Intérieur Brut affiche une croissance solide située entre 4 % et 5 %. Cette performance n'est pas qu'agricole puisqu'elle est soutenue par une montée en puissance des métiers mondiaux du Maroc, notamment l'automobile et l'aéronautique, ainsi qu'une logistique de distribution de plus en plus intégrée. La valeur ajoutée agricole, moteur historique du pays, retrouve son rôle de stabilisateur social en garantissant une offre abondante sur les marchés de gros. Le retour en force de la production maraîchère a permis de reconstituer les stocks de sécurité, apaisant les craintes d'une pénurie qui aurait pu être dévastatrice en cette période de forte demande.

Cette santé macroéconomique est consolidée par une inflation globale maîtrisée autour de 1,3 %, fruit d'une politique monétaire rigoureuse de Bank Al-Maghrib et d'une accalmie sur les coûts d'importation des matières premières. Cependant, cette stabilité globale peine à masquer une hausse saisonnière des prix alimentaires de près de 1 % en début d'année, signe que les circuits de distribution restent sensibles aux pics de demande.



Le Ramadan demeure ainsi une phase de tension naturelle pour le consommateur, où l'équilibre entre l'offre disponible et la frénésie d'achat pré-Iftar reste le principal défi des autorités. Les analystes soulignent que cette croissance est également portée par une demande intérieure revitalisée, bien que sélective, qui profite aux secteurs agroalimentaires capables de s'adapter aux nouveaux standards de qualité et de traçabilité. La solidité des réserves de change, dépassant désormais les 6 mois d'importations, et la progression fulgurante des recettes touristiques offrent



au gouvernement une marge de manœuvre budgétaire pour subventionner certains produits de base si nécessaire. Ce matelas financier permet d'aborder le mois sacré avec une sérénité relative, même si la vigilance reste de mise face aux chocs exogènes possibles. L'objectif stratégique est d'assurer que les bénéfices de cette croissance ruissellent jusqu'au dernier maillon de la chaîne : le consommateur final. Les autorités veillent particulièrement à ce que l'abondance dans les plaines du Gharb ou du Haouz se traduise par une baisse effective des prix sur les étals des marchés de quartier,

luttant ainsi contre l'érosion du pouvoir d'achat qui a marqué les 3 dernières années.

L'approvisionnement stratégique et l'intensification des contrôles

Conformément aux orientations gouvernementales de ce début d'année, l'accent est mis sur un approvisionnement normal et diversifié des marchés nationaux. Mustapha Baitas, ministre délégué et porte-parole du gouvernement, a récemment assuré que les marchés sont « correctement approvisionnés

» en produits de base. Après la première semaine du Ramadan, l'offre nationale évolue dans des conditions normales, avec une disponibilité jugée suffisante pour répondre à la demande. Le gouvernement assure une surveillance étroite des chaînes de valeur, de la production à la distribution, grâce à une architecture technologique qualifiée de Smart Supply Chain. Ce dispositif, qui croise les données des douanes et de l'ONSSA, permet d'éviter les ruptures de stock stratégiques et de contenir les dérives spéculatives.

L'Exécutif a considérablement



intensifié son dispositif de veille sur le terrain. Entre le 1er Chaâbane et le 6 Ramadan 1447, les commissions préfectorales et provinciales mixtes ont mené 43 412 opérations de contrôle à l'échelle nationale. Ces interventions massives ont permis de constater 4 038 infractions relatives aux prix, à l'affichage obligatoire et aux conditions d'hygiène. Sur ce total, 2 937 procès-verbaux ont été transmis aux juridictions compétentes, témoignant d'une politique de "tolérance zéro" envers les

fraudeurs. Par ailleurs, 273 tonnes de produits jugés impropres à la consommation ou non conformes aux standards sanitaires ont été saisies et détruites, illustrant le rôle crucial de l'ONSSA dans la sécurisation sanitaire de la chaîne alimentaire.

Malgré ces assurances sur la disponibilité, le porte-parole du gouvernement n'a pas éludé la réalité d'un dispositif de veille renforcé face à la tension persistante sur les prix. Si l'offre est abondante, la question de la cherté de certains produits

alimentaires, comme les viandes rouges et certains fruits et légumes, demeure sensible. L'État utilise donc ce maillage territorial de contrôle non seulement pour réprimer les fraudes, mais aussi pour stabiliser la psychologie collective du marché. En assurant une présence permanente sur les points de vente, les autorités tentent de neutraliser les comportements spéculatifs qui, en profitant de la forte demande saisonnière, pourraient porter préjudice au pouvoir d'achat des citoyens.



LE PARADOXE DU POUVOIR D'ACHAT FACE AU MUR DE L'ENDETTEMENT

Malgré cette architecture protectrice et les bons chiffres de croissance, le paradoxe entre une dynamique macroéconomique robuste et un sentiment de paupérisation persiste chez une partie importante de la population. Environ 77 % des ménages déclarent une dégradation ou une stagnation de leur niveau de vie, un ressenti expliqué par un

endettement structurel devenu pesant pour la classe moyenne. Le remboursement des crédits à la consommation et des prêts immobiliers absorbe désormais jusqu'à 35 % des revenus mensuels, réduisant d'autant la marge de manœuvre pour les dépenses exceptionnelles liées au mois sacré. Cette pression financière crée un décalage entre les indicateurs officiels et la réalité vécue dans les foyers, où chaque dépense est minutieusement arbitrée.

Durant cette période, les dépenses des foyers ne se contentent pas de glisser, elles bondissent mécaniquement de 30 % à 50 % sous l'effet de la diversification de la table du Ftour, de l'augmentation de la consommation de protéines et de l'achat incontournable des vêtements neufs pour l'Aïd. Cette hausse est exacerbée par une dimension socioculturelle forte où la générosité et le partage l'emportent souvent sur la rigueur budgétaire. Pour beaucoup, le recours aux avances sur salaire ou aux facilités de paiement devient une stratégie de survie, révélant une vulnérabilité financière latente que la croissance nationale, bien que réelle, ne parvient pas encore à résorber totalement pour les couches les plus fragiles. L'inflation des services, notamment le transport et les loisirs, vient s'ajouter à la facture alimentaire déjà lourde. Cette vulnérabilité impose aux décideurs de maintenir des

programmes d'aide directe ciblés et des initiatives solidaires d'envergure.

L'opération nationale menée par la Fondation Mohammed VI pour la Solidarité, qui bénéficie à des millions de familles, joue un rôle crucial de filet de sécurité. En parallèle, l'État renforce les dispositifs de protection sociale pour garantir que le mois de la piété ne devienne pas celui d'un décrochage financier définitif. L'enjeu est de stabiliser la psychologie collective en offrant une visibilité sur les prix et en multipliant les points de vente directs du producteur au consommateur, contournant ainsi les spéculateurs pour offrir des produits de qualité à des tarifs préférentiels.

LA MUTATION DIGITALE DU COMMERCE DE PROXIMITÉ ET DES SERVICES

Le Ramadan 2026 consacre la mutation irréversible du commerce de proximité sous l'impulsion des fintechs nationales et d'une connectivité mobile généralisée. Le secteur de la livraison à domicile et du commerce rapide enregistre une croissance record, avec des commandes en hausse de 40 %, portée par une population urbaine en quête de gain de temps entre les obligations professionnelles et les préparatifs du Ftour. Parallèlement, la digitalisation des épiceries de quartier transforme

ÉCONOMIE

le traditionnel Hanout en un terminal de services financiers sophistiqué. On n'y vient plus seulement pour acheter du sucre ou de l'huile, mais pour payer ses factures d'eau et d'électricité, recharger sa data mobile ou retirer des aides sociales, le tout entre deux achats de produits frais de saison.

L'usage du paiement mobile se démocratise de manière fulgurante, encouragé par des programmes de fidélité agressifs et des mécanismes de "cashback" spécifiques au mois sacré. Les banques et les établissements de paiement ont multiplié les offres promotionnelles pour inciter au dématérialisé, réduisant ainsi la circulation de cash qui atteint

traditionnellement des sommets durant le Ramadan. Pour l'épicier, cette transition numérique est une opportunité de mieux gérer ses stocks et sa trésorerie grâce à des outils de gestion simplifiés sur smartphone. Pour l'État, c'est un levier puissant d'intégration du secteur informel dans une dynamique de transparence et de traçabilité, essentielle pour assainir l'économie et élargir l'assiette fiscale sans pénaliser les petits opérateurs.

Les plateformes de commerce électronique et les grandes surfaces ont également adapté leurs stratégies en proposant des "packs Ramadan" personnalisés par intelligence artificielle en fonction des habitudes de

consommation de chaque foyer. Ces algorithmes analysent les achats passés pour proposer des réductions ciblées sur les produits les plus utilisés, optimisant ainsi le budget des ménages. Cette personnalisation de l'offre, couplée à une logistique de livraison nocturne ultra-rapide, modifie en profondeur le paysage commercial marocain. Le commerce de proximité, loin d'être menacé par le numérique, s'en nourrit pour offrir de nouveaux services à forte valeur ajoutée, prouvant que la tradition de l'échange direct peut parfaitement cohabiter avec les exigences de rapidité et de sécurité du monde digital.



ÉCONOMIE NOCTURNE, PRODUCTIVITÉ ET SOBRIÉTÉ ALIMENTAIRE

L'organisation du travail au Maroc connaît une adaptation profonde durant ce mois sacré, marquant la fin définitive du dogme du présentisme rigide. Le télétravail hybride s'impose comme le levier principal de la continuité d'activité, permettant aux collaborateurs d'ajuster leurs horaires en respectant les rythmes physiologiques du jeûne. Cette flexibilité intelligente réduit l'absentéisme de 15 % et favorise une concentration accrue durant les pics d'énergie matinaux, préservant ainsi la performance globale des entreprises. Les directions des ressources humaines ont compris que le bien-être du salarié durant ce mois particulier est un facteur direct de productivité annuelle, menant à une gestion des talents plus humaine et plus agile.

Le Royaume voit l'émergence d'une véritable économie nocturne structurée où les heures post-Iftar deviennent un moteur de croissance à part entière pour les secteurs du commerce, de la restauration et des loisirs. Ce basculement est rendu possible par une mobilisation exceptionnelle des services de transport et de sécurité. L'ONCF renforce systématiquement les fréquences du TGV Al Boraq et prolonge les rotations des



navettes urbaines jusqu'à des heures tardives, fluidifiant la mobilité des citoyens. Cette offre adaptée permet aux pôles économiques comme Casablanca, Tanger et Agadir de rester en ébullition, créant une "seconde journée" d'activité intense où les chiffres d'affaires explosent, compensant largement le ralentissement diurne.

Ce dynamisme s'accompagne d'une lutte acharnée et technologique contre le gaspillage alimentaire, défi majeur pour la durabilité du modèle social. Des solutions innovantes connectent désormais en temps réel les surplus des restaurateurs et

de la grande distribution aux associations caritatives et aux consommateurs via des applications de "sauvetage de paniers". En sauvant des dizaines de tonnes de nourriture chaque semaine, ces initiatives transforment la consommation festive en une solidarité responsable et quantifiable. Le Ramadan 2026 s'affirme ainsi comme le laboratoire d'une économie circulaire et humaine où l'efficacité logistique, la sobriété choisie et l'engagement citoyen fusionnent pour bâtir une croissance respectueuse de l'environnement et de la dignité de chacun.

AGRICULTURE

PLUIES & RÉCOLTES PROMETTEUSES MAIS DÉFIS PERSISTANTS

Après avoir enduré un cycle de sécheresse dévastateur de plus de six ans, le monde rural marocain respire enfin sous l'effet d'une campagne 2025-2026 aux allures de renaissance.



AGRICULTURE



AGRICULTURE

Porté par un excédent pluviométrique spectaculaire de 215 % par rapport à l'année précédente et un manteau neigeux protecteur sur les cimes de l'Atlas, le Royaume voit ses réserves hydriques franchir la barre symbolique des 10 milliards de m³, un niveau de stockage inédit depuis plus de six ans. Cette manne céleste redonne vie aux grands périmètres irrigués, notamment dans le bassin de l'Oum Er-Rbia, et laisse présager une moisson céréalière record, un véritable moteur pour la croissance nationale qui pourrait s'envoler vers les 5 %. Pourtant, au-delà de cet optimisme retrouvé, l'heure reste à la vigilance structurelle entre la hausse des coûts de production, le défi de la reconstitution du

cheptel et un stress hydrique qui demeure une menace de fond pour des nappes phréatiques au bord de l'épuisement, le Maroc accélère ses chantiers de rupture. Du déploiement massif du semis direct aux gigantesques stations de dessalement, le pays tente de transformer ce répit climatique en une résilience pérenne pour garantir sa souveraineté alimentaire face à l'instabilité du XXI^e siècle.

La campagne agricole 2025-2026 s'inscrit comme un tournant historique pour l'économie du Royaume. Après avoir traversé un cycle de sécheresse dévastateur qui a mis à rude épreuve la résilience des exploitants, le Maroc bénéficie cette saison d'un choc pluviométrique positif sans précédent. Le cumul

pluviométrique national affiche un excédent spectaculaire de 215 % par rapport à l'année précédente et de 54 % par rapport à la moyenne des trente dernières années. Ce retour de l'eau, visible dès le remplissage des barrages et le reverdissement des parcours pastoraux, devrait permettre à la valeur ajoutée agricole de bondir de plus de 10 %, agissant comme le principal moteur de la reprise économique nationale. Cependant, cette abondance ne doit pas occulter la fragilité des nappes phréatiques et la nécessité de transformer durablement les méthodes de production pour faire face à une instabilité atmosphérique désormais chronique.





LA RENAISSANCE DES BARRAGES : UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE POUR LE MONDE RURAL

Le premier indicateur de ce renouveau est le taux de remplissage des barrages nationaux, qui a grimpé à 61,2 % en février 2026, contre seulement 27,7 % à la même période l'an dernier. Cette progression spectaculaire représente un volume stocké de plus de 10,26 milliards de m³. Elle est particulièrement frappante dans le bassin de l'Oum Er-Rbia : le barrage Al Massira, véritable poumon hydrique du centre du pays, a franchi le seuil symbolique des 500 millions de

m³ pour la première fois depuis 2019. Ce gain, équivalent à deux ans et demi de consommation en eau potable pour la ville de Casablanca, permet d'envisager une reprise progressive de l'irrigation dans les périmètres agricoles des Doukkala, autrefois à l'arrêt.

Dans le Nord et le Centre, la situation est encore plus confortable. Des bassins comme le Bouregreg ou le Loukkos affichent des taux de saturation proches de 95 %, sécurisant l'approvisionnement des grandes métropoles pour les trois prochaines années. Le barrage Ahmed El Hansali a vu son taux passer de 12 % à 86 % en huit semaines, tandis que Bin El Ouidane a grimpé de 13 % à

60 %. Parallèlement, le manteau neigeux sur les massifs de l'Atlas et du Rif assure une recharge graduelle des cours d'eau jusqu'au printemps. Malgré cette hausse, les autorités maintiennent une gestion prudente des quotas d'irrigation, rappelant que le déficit accumulé durant six ans ne peut être totalement comblé en une seule saison.

VERS UNE MOISSON RECORD

Sur le terrain, les surfaces semées en grandes cultures d'automne ont progressé de 40 % pour atteindre plus de 4 millions d'hectares, dont 3,7 millions dédiés uniquement aux céréales. Les prévisions de récolte ont

AGRICULTURE

été revues à la hausse, passant de 55 à 80 millions de quintaux, ce qui marquerait la meilleure performance du secteur depuis 2021. Cette dynamique est soutenue par une mécanisation record des travaux de labour, atteignant 95 %, et une distribution massive de 1,2 million de quintaux de semences certifiées par la SONACOS à des tarifs subventionnés. L'arboriculture affiche également des taux de croissance exceptionnels : la production d'olives devrait bondir de 106 % pour atteindre environ 2 millions de tonnes, tandis que les dattes et les agrumes prévoient des hausses respectives de 55 % et 24 %.

Cette vitalité productive se reflète directement dans les performances à l'exportation. La valeur des exportations agricoles a franchi un record de 42,2 milliards de dirhams, portée par le succès insolent des fruits rouges, de la tomate et de l'avocat sur les marchés internationaux. La tomate marocaine a notamment dépassé les 531 000 tonnes exportées fin 2025, malgré les défis phytosanitaires. L'enjeu pour 2026 réside désormais dans le maintien de cette qualité tout en gérant la hausse programmée du salaire minimum agricole (SMAG) en avril, qui pèse sur les marges des producteurs dans un contexte de volatilité des prix des intrants mondiaux.

L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE DURABLE

Pour déconnecter la production des aléas climatiques, le Maroc mise sur une transformation technologique profonde. Le programme national de semis direct — une technique permettant de cultiver sans labour pour préserver l'humidité et la biologie des sols — a franchi le cap des 400 600 hectares cette saison. Cette méthode permet d'économiser jusqu'à 30 % d'eau et 50 % de carburant par hectare. L'État accompagne activement cette transition en fournissant des semoirs spécialisés aux coopératives agricoles, avec l'ambition d'atteindre un million d'hectares d'ici 2030. En parallèle, l'usage de l'intelligence artificielle commence à se généraliser pour identifier les parasites avec une précision de 96 %, permettant des traitements ciblés et une réduction de l'usage des pesticides.

Le recours aux eaux non conventionnelles constitue l'autre pilier de cette stratégie de souveraineté. La méga-station de dessalement de Casablanca doit entrer en service partiel dès juin 2026, avec une capacité initiale de 200 millions de m³ par an, extensible à 300 millions à l'horizon 2028. Ce projet libérera les eaux du barrage Al Massira pour l'irrigation de 5 000 hectares dans les zones de Berchid et El Jadida. Par ailleurs, le projet d'interconnexion des

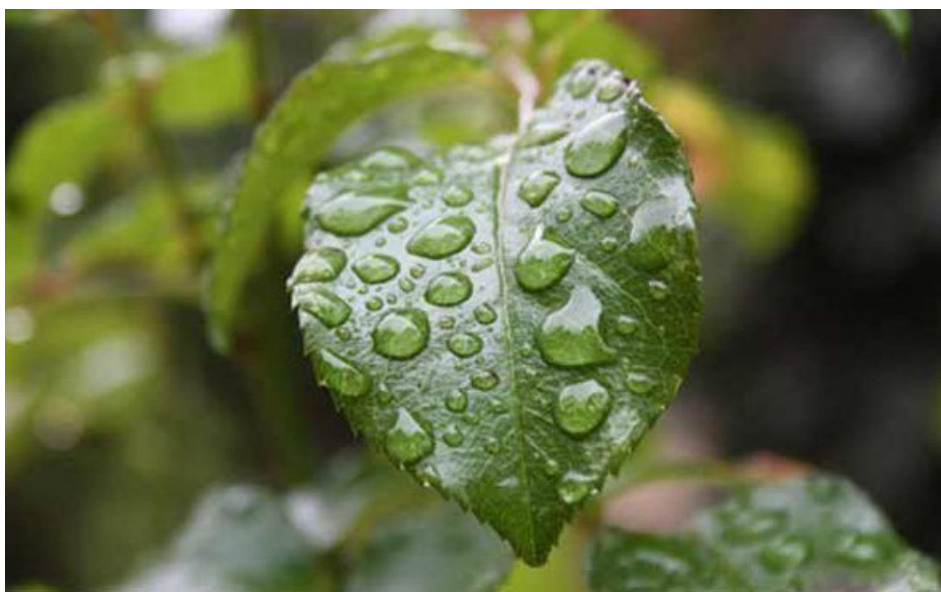
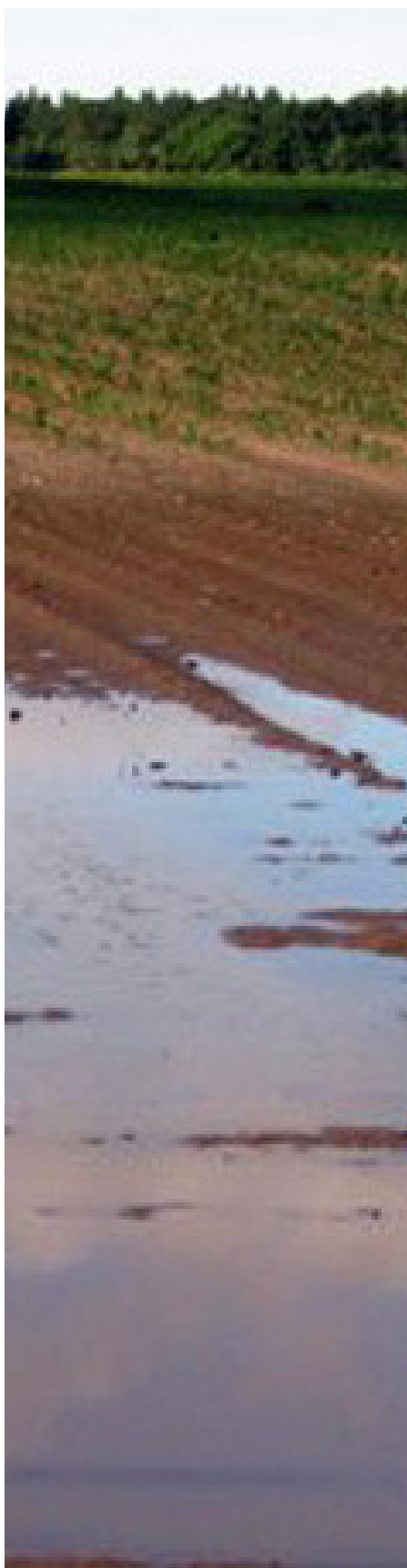


AGRICULTURE



AGRICULTURE





bassins, surnommé “autoroutes de l’eau”, permet déjà de transférer des excédents du Nord vers les zones déficitaires du Centre, mobilisant près d’un milliard de m³ par an qui se perdaient auparavant dans l’océan.

ÉQUILIBRES ÉCONOMIQUES ET GESTION DES RESSOURCES SOUTERRAINES

Le redressement du secteur agricole exerce un effet d’entraînement puissant sur l’ensemble de l’économie marocaine, avec une croissance du PIB attendue à 5 %. L’inflation alimentaire, qui avait atteint des niveaux préoccupants les années précédentes, montre des signes de stabilisation encourageants autour de 1,3 %. Cette accalmie est soutenue par l’abondance de l’offre locale de primeurs et une baisse des coûts logistiques liée aux carburants. Pour soutenir le monde rural, l’État a également déployé un programme de 12,8 milliards de

dirhams dédié à la reconstitution du cheptel national, incluant des aides directes à l’alimentation pour plus de 1,1 million d’éleveurs et des primes à la reproduction pour protéger le capital ovin et caprin.

Malgré cet optimisme, des verrous structurels persistent. Le Royaume reste sous le seuil critique de stress hydrique avec moins de 500 m³ d’eau par habitant et par an. Plus inquiétant, la recharge des nappes phréatiques demeure insuffisante face à des décennies de surexploitation pour le maraîchage intensif. La mise en place de “contrats de nappe” pour responsabiliser les usagers et instaurer des quotas stricts est devenue une nécessité absolue. Si l’année 2026 offre un répit salvateur grâce aux pluies, la stabilité à long terme de l’agriculture marocaine dépendra de sa capacité à transformer cette embellie passagère en une résilience structurelle basée sur l’efficacité technologique et la préservation rigoureuse des ressources souterraines.

AGROALIMENTAIRE

GULFOOD 2026 : LE LANCEMENT D'UNE PUISSANCE COMMERCIALE MONDIALE

En réunissant l'élite de l'industrie agroalimentaire sur une surface d'exposition record à Dubaï, l'édition 2026 de Gulfood s'impose comme le moteur incontournable de la croissance mondiale. Entre innovations technologiques et diplomatie économique, cet événement redéfinit les flux d'échanges internationaux et offre au Maroc une plateforme stratégique pour propulser ses exportations vers de nouveaux horizons.



AGROALIMENTAIRE

THE WORLD'S
BIGGEST
FOOD SHOW

MADE IN INDIA, FOR



AGROALIMENTAIRE

L'édition 2026 du salon Gulfood a marqué un tournant historique en doublant sa surface d'exposition et en réunissant les acteurs majeurs de la chaîne d'approvisionnement globale. Entre records de fréquentation et engagements commerciaux massifs, cet événement s'affirme désormais comme le pilier central de la diplomatie économique agroalimentaire. Cette manifestation ne se contente plus d'être une simple vitrine de produits mais devient le laboratoire où se forment les alliances de demain pour nourrir une population mondiale en pleine expansion.

Le Dubai World Trade Centre et le Dubai Exhibition Centre à Expo City ont accueilli du 26 au 30 janvier une manifestation d'une ampleur inédite. Avec une croissance de cent pour cent par rapport aux années précédentes, le salon s'est déployé sur deux sites majeurs pour répondre à l'explosion de la demande internationale. Cette décentralisation sur deux méga-sites symbolise la volonté des Émirats arabes unis de devenir le centre névralgique des flux de marchandises entre les continents, créant un pont logistique entre l'Orient et l'Occident.

UNE EXPANSION RECORD AU SERVICE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Le premier aspect marquant de cette édition réside dans ses chiffres vertigineux, qui témoignent d'une internationalisation sans précédent. Plus de 8 500 exposants provenant de 195 pays ont présenté une diversité impressionnante de produits, au-delà de 1,5 million d'unités, faisant de Gulfood 2026 le plus grand salon agroalimentaire au monde. Une dimension gigantesque qui s'est traduite par une activité commerciale intense, à travers « The Big Deal Hub », le salon a facilité plusieurs transactions commerciales, réunissant des milliers de rencontres entre acheteurs et fournisseurs et renforçant Gulfood comme moteur de croissance mondial pour les acteurs de l'agroalimentaire.

Jamais un événement agroalimentaire n'avait réussi à mobiliser une telle force de frappe en l'espace de seulement cinq jours. Cette montée en puissance s'explique par une volonté farouche des nations de sécuriser leurs approvisionnements dans un contexte géopolitique complexe et incertain. La présence de délégations officielles s'est révélée particulièrement importante, avec des représentants gouvernementaux, des ministres de l'agriculture et des acteurs clefs de la souveraineté alimentaire venus renforcer les



AGROALIMENTAIRE



AGROALIMENTAIRE



AGROALIMENTAIRE



partenariats et les stratégies de résilience alimentaire à l'échelle mondiale.

En doublant sa surface d'exposition pour atteindre plus de 280 000 m², répartis pour la première fois entre le Dubai World Trade Centre et le nouveau Dubai Exhibition Centre à Expo City, Gulfood a offert un espace de négociation à la mesure des enjeux actuels. Cette configuration inédite a permis des rencontres bilatérales de haut niveau, favorisant la résilience des nations face aux crises climatiques, logistiques et géopolitiques qui affectent aujourd'hui les chaînes d'approvisionnement alimentaires

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA LOGISTIQUE AU CŒUR DE LA VALEUR

Au-delà de la simple vitrine commerciale, le salon a renforcé son rôle de plaque tournante grâce à la création de pôles spécialisés d'une précision chirurgicale. L'intégration de secteurs dédiés à la logistique de la chaîne du froid et aux jeunes pousses de la technologie agricole illustre la volonté de moderniser les échanges mondiaux. La présence de géants mondiaux de la logistique a permis de valider des solutions de traçabilité basées sur l'intelligence artificielle, garantissant une transparence totale de la ferme à l'assiette. Les nouveaux segments comme Gulfood Logistics répondent à

une nécessité urgente d'optimiser les flux de produits périssables à l'échelle planétaire.

L'innovation technologique a franchi un nouveau palier avec le lancement de plateformes dédiées à l'intelligence alimentaire, permettant d'anticiper les ruptures de stock et de réguler les prix du marché en temps réel. Ces outils numériques, présentés par des leaders de la food-tech, offrent aux exportateurs des données stratégiques pour adapter leur production aux besoins changeants des consommateurs. Le salon est devenu le point de rencontre entre l'ingénierie logicielle et l'agriculture traditionnelle, transformant chaque transaction commerciale en un échange de savoir-faire technologique.

L'EXCELLENCE MAROCAINE ET LE RAYONNEMENT DU LABEL NATIONAL

La participation du Royaume du Maroc s'est inscrite dans cette dynamique avec une présence remarquée sous l'égide de Morocco Foodex. Le pavillon marocain a offert une visibilité exceptionnelle aux produits du terroir et aux transformations agroindustrielles locales, affirmant son identité au sein d'une compétition mondiale féroce. Pour un pays où ce secteur représente une part majeure de la valeur ajoutée industrielle, une telle plateforme constitue une occasion unique



d'installer durablement les marques nationales dans des circuits d'exportation hautement compétitifs et diversifiés. La représentativité marocaine a couvert l'ensemble des filières, des produits de la mer aux huiles d'olive de haute qualité en passant par les fruits et légumes frais.

La stratégie marocaine lors de cette édition s'est concentrée sur la valorisation de l'origine et de la qualité sanitaire. Les rencontres professionnelles ont permis aux opérateurs nationaux de démontrer leur conformité aux normes internationales les

plus strictes, facilitant ainsi l'accès aux rayons des grandes enseignes de distribution mondiales. Ce rayonnement dépasse le simple cadre commercial pour devenir un véritable levier de soft power économique, positionnant le Maroc comme un fournisseur stratégique et fiable pour l'ensemble de la région du Moyen-Orient et au-delà.

PERSPECTIVES DE CROISSANCE ET RETOMBÉES POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

Les objectifs des entreprises marocaines lors de ce rendez-vous étaient multiples et particulièrement ambitieux. Il s'agissait non seulement d'accroître les volumes vers les marchés du Golfe et de l'Afrique subsaharienne, mais aussi de pénétrer de nouveaux segments comme les produits biologiques ou les solutions certifiées halal de nouvelle génération. Le renforcement des partenariats directs et l'intégration dans les réseaux de distribution mondiale permettent au Maroc de consolider sa réputation de fournisseur fiable et compétitif.

AGROALIMENTAIRE

Les retombées se mesurent déjà par la signature de contrats d'approvisionnement à long terme qui garantissent une stabilité de revenus pour les producteurs locaux.

Le positionnement sur les chaînes de valeur globales est devenu une priorité absolue pour l'industrie nationale. En participant activement aux programmes de matchmaking, les exportateurs ont pu affiner leur compréhension des exigences logistiques des marchés émergents. Cette montée en compétence collective

est le gage d'une présence marocaine pérenne et renforcée dans les circuits du commerce mondial. La valorisation des produits transformés à forte valeur ajoutée permet également de réduire la dépendance aux exportations de matières premières brutes, renforçant ainsi la résilience économique du pays. Gulfood 2026 a prouvé qu'il était bien plus qu'une simple rencontre professionnelle en devenant une plateforme de nouvelle génération. L'événement joue désormais un rôle prépondérant

dans la configuration du commerce alimentaire du futur, où la technologie et la logistique sont indissociables de la production. Pour les acteurs marocains, cette édition constitue une opportunité majeure de pérenniser leurs relations commerciales et de valoriser l'excellence de leurs filières agricoles à une échelle véritablement planétaire, assurant ainsi une croissance durable pour l'économie nationale.



TOURISME MAROCAIN : L'ANNÉE DES RECORDS OUVRE UNE NOUVELLE ÈRE.

L'industrie touristique marocaine vient de clore une année 2025 prodigieuse, marquée par le franchissement du cap symbolique des vingt millions de visiteurs. Ce succès, loin d'être un simple épiphénomène conjoncturel, couronne plus d'une décennie de réformes structurelles, d'investissements massifs et de repositionnement stratégique de la destination Maroc sur la scène internationale. Alors que les recettes atteignent des sommets historiques et que l'image du Royaume s'affirme comme une marque touristique globale, le pays ne se repose pas sur ses acquis. L'année 2026 s'annonce déjà comme celle du déploiement opérationnel de grands chantiers d'infrastructures et de transformation du secteur.



HORECA





L'année 2025 restera sans doute comme l'un des tournants majeurs de l'histoire économique récente du Royaume. En frôlant les vingt millions de visiteurs internationaux, le Maroc a non seulement dépassé les projections initiales mais a également consolidé sa position parmi les destinations les plus dynamiques du bassin méditerranéen. Cette

performance exceptionnelle n'est pas le fruit du hasard. Elle résulte d'une stratégie nationale patiemment construite, qui a placé le tourisme au cœur des priorités de développement économique.

Dès le premier semestre de l'année, les indicateurs affichaient déjà une dynamique

particulièrement soutenue. Les arrivées touristiques ont connu une progression continue, soutenue par l'intensification des liaisons aériennes internationales et par une politique de promotion ciblée vers de nouveaux marchés émetteurs. L'Europe demeure le principal bassin de visiteurs, mais l'Asie, le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord représentent

désormais des relais de croissance particulièrement prometteurs.

Cette expansion des flux s'est accompagnée d'une hausse significative des recettes touristiques, qui ont atteint près de 138 milliards de dirhams, confirmant le rôle central du secteur dans l'équilibre macroéconomique du pays. Le tourisme s'impose aujourd'hui comme l'un des premiers contributeurs à la balance des paiements, aux côtés des transferts des Marocains résidant à l'étranger et des exportations industrielles.

Au-delà des chiffres, c'est toute une chaîne de valeur qui bénéficie de cette dynamique. L'artisanat traditionnel, la gastronomie, les services numériques, les transports ou encore l'événementiel participent activement à cet écosystème économique. Le tourisme s'affirme ainsi comme un puissant levier de développement territorial et un moteur d'emplois, particulièrement pour les jeunes et les femmes dans les régions périphériques.

LE MAROC, UNE MARQUE TOURISTIQUE GLOBALE EN PLEINE AFFIRMATION

Au-delà des performances statistiques, la véritable transformation du tourisme



marocain se joue aujourd'hui sur le terrain immatériel de la perception internationale. Au fil des dernières années, le Royaume a progressivement consolidé sa position dans l'imaginaire des voyageurs comme une destination plurielle, capable de conjuguer expériences culturelles, aventures naturelles et séjours urbains sophistiqués.

Cette évolution marque un changement profond dans la manière dont le Maroc est appréhendé sur la scène touristique mondiale. Longtemps associé principalement au tourisme balnéaire ou aux

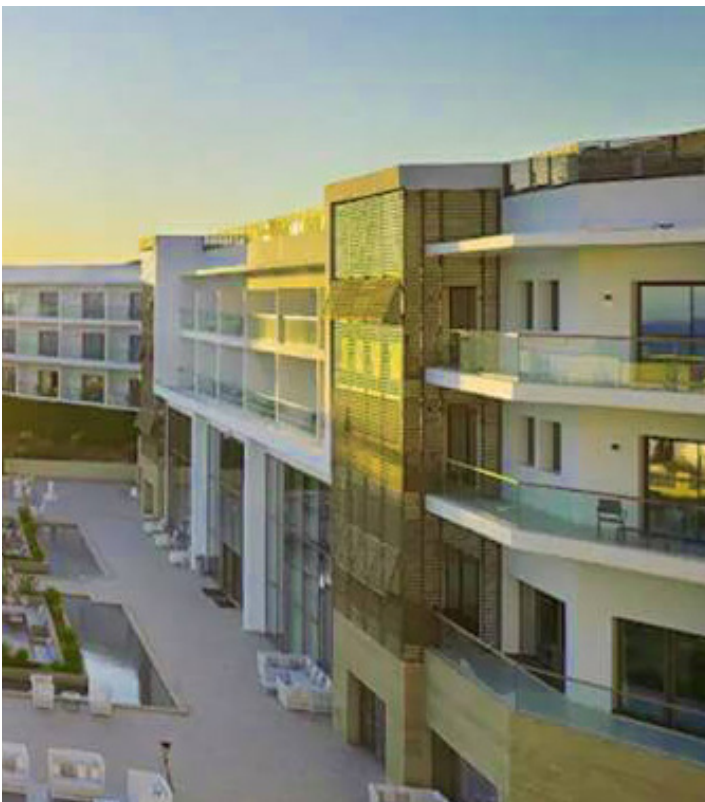
escapades exotiques, le pays s'impose désormais comme une destination complète, riche d'une mosaïque d'expériences capables de rivaliser avec les grands pôles touristiques du bassin méditerranéen.

Certaines villes continuent d'incarner cette puissance d'attraction historique. Marrakech demeure la locomotive incontestée du tourisme national. La ville ocre a su transformer son héritage culturel en véritable laboratoire d'expériences contemporaines, combinant patrimoine historique,

HORECA



HORECA



hospitalité haut de gamme, gastronomie cosmopolite et événements culturels internationaux.

Fès, de son côté, représente une autre dimension de l'expérience marocaine. Sa médina millénaire, véritable musée à ciel ouvert, attire une clientèle internationale en quête d'authenticité et de transmission culturelle. Dans un contexte où les voyageurs privilégient de plus en plus les expériences immersives, la ville impériale incarne la profondeur historique du Maroc.

Parallèlement à ces destinations historiques, de nouveaux territoires touristiques gagnent progressivement en visibilité. Rabat, longtemps perçue comme une capitale administrative discrète, s'impose aujourd'hui comme une destination culturelle et urbaine à part entière, où patrimoine historique et modernité architecturale coexistent harmonieusement. Sur le littoral atlantique, Taghazout illustre l'émergence d'un tourisme sportif et expérientiel. Ce village côtier, devenu l'un des hauts lieux mondiaux du surf, attire une nouvelle génération de voyageurs en quête de nature, de bien-être et de modes de vie plus durables.

Le patrimoine historique du pays contribue également à ce rayonnement international. Des sites tels que Volubilis rappellent la profondeur millénaire de la civilisation marocaine et témoignent de son inscription dans les grandes routes de l'histoire méditerranéenne. Si cette croissance rapide constitue une source de fierté nationale, elle met également en lumière plusieurs défis structurels que le Royaume devra relever dans les années à venir. L'augmentation continue des flux touristiques exerce une pression croissante sur certaines infrastructures, notamment aéroportuaires et hôtelières, particulièrement lors des périodes de forte affluence.

La compétitivité du Maroc ne peut plus uniquement reposer sur la richesse de son patrimoine ou la générosité de son climat. Elle exige désormais une excellence opérationnelle à tous les niveaux de l'expérience touristique : qualité de service, digitalisation des parcours clients, innovation dans les offres d'hébergement et montée en compétence du capital humain.

Dans ce contexte, la question de la durabilité s'impose comme un enjeu central. Face aux défis



environnementaux et au stress hydrique qui touche la région, le développement touristique doit désormais intégrer des pratiques responsables et une gestion plus rationnelle des ressources naturelles. L'écotourisme, la gestion circulaire de l'eau et l'efficacité énergétique deviennent des priorités stratégiques pour l'ensemble des opérateurs du secteur.

Pour accompagner cette transformation, les pouvoirs publics ont annoncé un plan d'investissement d'environ 50 milliards de dirhams, destiné à renforcer les infrastructures touristiques, moderniser les équipements et soutenir l'innovation dans l'ensemble de la chaîne de valeur.

VERS UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE DU ROYAUME

Au-delà de la consolidation des destinations historiques, la stratégie nationale vise également à redessiner la carte touristique du pays. E concentrer les flux et faire émerger de nouveaux territoires capables de participer à la croissance du secteur sont désormais les objectifs clés.

Cette vision repose sur une valorisation plus équilibrée du potentiel touristique national. Des régions longtemps restées à l'écart des grands circuits internationaux – qu'il s'agisse des oasis du Sud, des montagnes du Moyen Atlas ou des côtes préservées de l'Oriental – disposent aujourd'hui d'atouts considérables pour attirer une clientèle en quête d'expériences authentiques. Le développement des infrastructures de transport joue un rôle clé dans cette transformation. L'extension du réseau ferroviaire à grande vitesse, l'amélioration des liaisons

aériennes domestiques et le renforcement des infrastructures routières permettent progressivement de connecter ces territoires émergents aux grands hubs touristiques. Parallèlement, le tourisme domestique s'affirme comme un pilier essentiel de la résilience du secteur. En encourageant les Marocains à redécouvrir leur propre patrimoine, les autorités cherchent à stabiliser les flux touristiques et à renforcer l'appropriation collective de la richesse culturelle nationale.

À l'horizon 2030, les ambitions du Royaume sont clairement affichées : franchir le cap des 26 millions de visiteurs internationaux et consolider la position du Maroc parmi les destinations touristiques les plus influentes au monde.

Cette trajectoire repose sur une vision globale où croissance économique, valorisation du patrimoine et développement territorial avancent de concert. Chaque région, chaque ville et chaque territoire est appelé à devenir une vitrine de la diversité culturelle marocaine.

Dans un monde où la concurrence entre destinations s'intensifie, le Maroc semble désormais disposer des atouts nécessaires pour transformer cette dynamique en succès durable. En conciliant modernité, hospitalité et authenticité, le Royaume affirme progressivement son statut de destination touristique majeure à l'échelle mondiale



Kéfir

du [↑]
gout &
des
Bienfaits



- ✿ Aux levures de Kéfir traditionnelles et aux probiotiques
- ✿ Renforce l'immunité et facilite la digestion
- ✿ Riche en protéines





Nabatlé

LE 1^{ER} LAIT VÉGÉTAL
100% MAROCAIN



DOUCEUR VÉGÉTALE,
PLAISIR NATUREL

